

Compte rendu de la visite du président Brundage en U. R. S. S.

L'été dernier, en réponse à l'invitation du Comité olympique de l'U. R. S. S., j'ai eu le privilège d'assister à Moscou à la grande parade annuelle du sport de l'Union soviétique. J'ai été ensuite sollicité de faire un voyage circulaire en U. R. S. S. pour inspecter le développement de ce pays dans le domaine du sport. J'ai parcouru plusieurs milliers de kilomètres, visité les installations sportives de grands centres, villes, villages et fermes collectives ainsi que les installations sportives des grandes usines, et j'ai pu de ce fait me rendre très bien compte de leurs méthodes et de leur programme. J'ai été accueilli partout avec une parfaite cordialité. Du fait que j'avais déjà visité la Russie en 1912 et en 1934, je pus me rendre compte et apprécier les progrès accomplis depuis lors.

La grande manifestation sportive à laquelle j'ai été convié d'assister fut grandiose ; ce n'était pas du tout un simple défilé, mais une démonstration gigantesque de culture physique et de gymnastique. J'ai assisté à plusieurs manifestations de ce genre dans diverses parties du globe, mais je n'ai jamais rien vu qui puisse rivaliser avec celle-ci en beauté et en envergure. Les participants étaient amenés de toutes les différentes parties de l'Union soviétique. Il y avait là des Usbeks, des Tajiks, des Kazakhs, des Arméniens, des Géorgiens, des Kirghises. Ils venaient de la Carélie, de la Moldavie, de l'Azerbaïdjan, et d'autres endroits très éloignés. Il s'y trouvait des représentants du Syndicat des associations de sport, ainsi que des délégués des écoles et des collèges de la ville de Moscou. Chaque délégation comprenait de 400 à 3000 élèves, garçons et filles. On m'a dit qu'il y avait en tout 34 000 participants à ce défilé. Au début, le cortège a défilé autour du stade, puis a fait place aux délégations, qui ont défilé l'une après l'autre sur la pelouse centrale où elles firent des démonstrations d'ensemble, munies de cannes, de grands ballons, de rubans ou de cerceaux, suivies d'un exercice spécial.

Une de ces délégations était munie d'un appareil de gymnastique transformable et pliant ; en un tournemain, elle monta 70 à 80 barres horizontales, sur lesquelles 70 à 80 gymnastes ont fait de gigantesques tourniquets d'ensemble, au rythme d'une musique classique. Une autre délégation dressa une charpente de 30 à 40 pieds de hauteur, sur laquelle les participants se sont drapés de couleurs différentes, donnant l'aspect d'un vivant et gigantesque bouquet de magnifiques fleurs. Entre ces différentes démonstrations se disputèrent des épreuves de lutte, de poids et haltères ainsi que des exercices de gymnastique, suivis d'une course de marathon et d'autres épreuves de piste et d'équipes disputées par leurs champions et athlètes.

Je ne puis comprendre comment ils sont arrivés à organiser cette grandiose manifestation, qui se déroula pendant cinq heures avec une précision chronométrique, si on considère qu'il y avait des délégations des montagnes de l'Oural, des déserts du centre de l'Asie, des provinces arctiques, du Caucase et de l'intérieur de l'immense Sibérie. C'était vraiment stupéfiant.

Pour donner un cadre à certains de leurs tableaux vivants, ils avaient placé sur le côté opposé du stade 10 000 à 15 000 hommes en costumes, portant de grandes pancartes telles qu'on en emploie quelquefois aux matches de football, et lorsque un arrière-plan de couleur était désiré, tous brandissaient des panneaux bleus, ou verts ou jaunes, selon la couleur désirée. Ils avaient également installé des conduites d'eau tout autour du stade et construit des files de fontaines ou jeux d'eau, de manière que certains tableaux vivants étaient représentés devant un mur d'eau atteignant une hauteur de 25 pieds. Au centre, devant le stade, j'avais cru voir au premier abord une pelouse formée d'un gazon exceptionnellement fin, mais en y regardant de plus près, j'ai pu constater que cette pelouse consistait en un tapis de proportions gigantesques, qui recouvrait la surface entière du terrain.

Le spectacle était féérique et paraissait sortir des contes des *Mille et une Nuits*. Les costumes étaient ceux des différentes régions du pays et une grande partie de la musique était celle de compositeurs russes tels que Tchaïkovsky, Borodine, etc. Chaque délégation était dirigée non seulement par un maître de culture physique, mais aussi par un directeur contrôlant la partie artistique, les costumes et les effets de couleurs, et par un directeur de musique, à qui incombaient l'orchestration et les arrangements de partitions musicales. Non seulement le spectacle offrait une fabuleuse démonstration de gymnastique, mais cet ensemble harmonieux et coloré réalisait un grand succès artistique.

En procédant à son œuvre de rénovation des Jeux olympiques, en 1896, le Baron de Coubertin, qui avait pu se rendre compte de l'amélioration de la santé de la jeunesse anglaise et américaine due aux sports et jeux de compétition, espérait en faire bénéficier le reste du monde pour le bien de l'humanité. Pendant soixante ans, nous avons prêché la pratique de l'éducation physique et de la compétition sportive, et nous avons essayé de convaincre tous les pays que la pratique du sport fait de meilleurs citoyens et même, en cas de nécessité, de meilleurs soldats. L'U. R. S. S. a adopté la pratique du sport sur une échelle nationale qui n'avait jamais été atteinte auparavant — exception faite des Allemands en 1930 avec leur ligue de « Kraft durch Freu-

de » — et elle a soutenu ce plan de toute la puissance et la protection de l'Etat.

Lors de ma visite en Russie en 1934, j'appris pour la première fois que ce plan consistait à prendre la direction physique de chaque homme, femme ou enfant de l'Union soviétique. On projetait de construire des terrains de sport, des stades et des piscines dans chaque grand centre, ville et village, ainsi

par exemple, les équipes de football, qui ont remporté des succès aux Championnats mondiaux et européens. Le monde peut s'attendre à une intense et dure concurrence des athlètes soviétiques à l'avenir.

Pendant mon séjour en Russie, j'ai eu deux longues conférences avec Nicolai Romanov, directeur du Département de l'éducation physique, ainsi qu'avec le président Andrianov

Juillet 1954

M. Avery Brundage,
président du C. I. O., à Moscou.



July 1954

Mr. Avery Brundage in Moscow.
On the right Mr. Aleksei Romanov
member of the I. O. C. for U. S. S. R.

qu'auprès de chaque grande usine et des fermes collectives. On a réalisé ce programme à fond et les 34 000 robustes et solides garçons et filles que j'ai vus défiler à Moscou sont les preuves vivantes des résultats déjà obtenus. Lors de mon passage dans d'autres régions de l'U. R. S. S., j'ai pu constater que l'activité sportive n'était pas confinée à Moscou. Dans une petite ville, située aux confins du Caucase, j'ai assisté à un match de volleyball auquel participèrent 900 équipes. On m'a dit que leur effectif était de 800 000 gymnastes déjà formes. L'Ukraine à elle seule possède 60 000 équipes de football dont 5000 de qualité. L'U. R. S. S. est en train de cueillir les fruits de l'application de cette méthode de pratique intensive, comme le prouvent,

et d'autres membres du Comité olympique. M. Romanov m'a fait la déclaration suivante :

« Le but essentiel de notre programme est le développement et l'amélioration de la santé du peuple de l'U. R. S. S. et la dispute d'épreuves sportives n'est qu'accessoire. » Il a dit :

« Nous connaissons, croyons et respectons les Règles olympiques. Nous ne désirons ni ne possédons aucun athlète professionnel en U. R. S. S.

» Nous ne possédons aucun camp d'entraînement spécialisé à l'usage des athlètes en U. R. S. S.

» Nous n'encourageons en aucune façon nos athlètes par la distribution de prix en espèces ou de récompenses matérielles. Nous avons

la ferme conviction que nos athlètes champions ont aussi une responsabilité morale et sociale et qu'avant le sport ils doivent se mettre à leur travail et poursuivre leurs études, ainsi que donner un bon exemple à la jeunesse de notre pays. Nous n'approuvons pas l'idée d'introduire le sport dans la politique internationale. »

Tout cela reflète l'esprit et les raisons pour lesquels le C. I. O. s'oppose formellement à toute intrusion commerciale ou politique dans le mouvement olympique. J'ai donné à M. Romanov des copies d'articles publiés par la presse relatant diverses violations des Règles olympiques en U. R. S. S. Il a déclaré que ces allégations étaient dénuées de toute vérité. Je lui ai fait savoir que les participants de

l'U. R. S. S. se sont comportés très correctement au cours de leurs relations avec les dirigeants de l'organisation olympique, mais qu'une plainte nous avait été adressée à l'occasion d'une manifestation politique qui eut lieu immédiatement après les Jeux olympiques d'Helsinki, et à laquelle participèrent des athlètes. J'ai informé M. Romanov que nous n'approuvons pas et ne considérons pas comme régulier que des athlètes fassent des discours politiques touchant les problèmes internationaux.

Les Jeux olympiques sont l'apanage des athlètes et non des nations. Le sport ne doit pas servir à augmenter le prestige national. C'est la raison pour laquelle il n'existe pas de classement officiel par-pays aux Jeux olympiques.

President Brundage visits the U. S. S. R.

Last summer, pursuant to an invitation from the Olympic Committee of the U. S. S. R. I had the pleasure of attending the great annual Sport Parade of the Soviet Union in Moscow. Afterward I was invited to make a trip through the U. S. S. R. to inspect the Sport developments in that country. I traveled several thousand kilometers, saw the installations in cities, towns, villages, collective farms, and adjoining the large factories, and obtained an excellent idea of their program. I was received in an open, friendly manner. Since I had been in Russia twice before, in 1912 and in 1934, I could appreciate the progress that has been made.

The Sport Parade I was invited to see was fantastic — it wasn't really a parade at all, it was a huge demonstration of Physical culture and gymnastics. I have seen many such things in various parts of the world, but never anything that would even approach this one either in magnitude or in beauty. The participants were brought from all over the Soviet Union, there were Usbeks, Tajiks, Kazakhs, Armenians, Georgians, Kirghis. They came from Karelia, Moldavia, Azerbaijan and other remote places. There were representatives of the trade union sport societies and from the schools and colleges of Moscow. Each delegation included from 400 to 3,000 boys and girls. They told me there were altogether 34,000 participants. First they paraded around the stadium, then the field was turned over to the delegations one at a time and they gave mass demonstrations with wands, large balls, ribbons or hoops, followed by a special performance of some kind. One delegation brought collapsible gymnastic apparatus and erected 70 or 80 horizontal bars on which in a jiffy were 70 or 80 gymnasts doing giant swings together to classical music. Another erected a framework 30 or 40 feet high and the participants draped themselves on it with different colored costumes like a huge living

bouquet of beautiful flowers. Interspersed between the demonstrations they had wrestling events, weight lifting, gymnastic performances, a marathon race and other track and field events by their champion athletes. It went on for five hours like clock work. How they organized this event with such mechanical precision, with delegations coming from the Ural Mountains, the deserts of central Asia, the Arctic Provinces, the Caucasus, and the remote interior of Siberia, I do not know. It was amazing.

To provide background for some of the tableaux they had filled the opposite side of the stadium with 10 or 15 thousand men in costume with large cards such as are sometimes used at football games and when they wanted a blue background, they all held up blue cards or green or yellow ones as the case might be. They also piped the length of the stadium and constructed a series of fountains, so that some of the tableaux were staged against a solid wall of water 25 feet high. I thought the turf in the center of the stadium was extra fine, but when I looked a second time, I saw it was an immense carpet, which covered the entire field.

Altogether it was like something out of the Arabian Nights. The costumes were characteristic of the different regions and much of the music was classical from Tchaikovsky, Borodin and other Russian composers. Each delegation had not only a physical director, but also an artist director to control the costumes and the color schemes and a music director who arranged the musical scores. Not only was it a fabulous gymnastic demonstration ; but a colorful artistic success as well.

In reviving the Olympic Games in 1896, the Baron de Coubertin, who had seen the beneficial physical effects of competitive sports programs on the youth of England and the United States, hoped to spread these benefits throughout the rest of the world